

ÖRKÉNY István

István ÖRKÉNY

Pour lire  
d'autres traductions  
de littérature hongroise  
en présentation bilingue,  
veuillez cliquer ici.

## EGYPERCES NOVELLÁK

## NOUVELLES-MINUTE

magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

traduites du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Első kiadás : 1968  
Fordítás : 2019

Première édition : 1968  
Traduction : 2019

## EGY SZOBA, VÁLYOGFAL, ZSÚPFEDÉL

A nyanya az ágy szélén ült. Arca csupa bemetszés, ránc, barázda, rovás; csak a fogsora villogott fiatalon. Harminckét gyönyörű foga volt az egri SZTK-ból, vadonatúj.

Kászonyné Kakas Hanna barátságosan rámosolygott, és elébe tartotta a mikrofont. Azt mondta:

- Csak meséljen bátran tovább a kedves néni. Se hangosabban, se halkabban, hanem úgy; mint eddig. Ez a készülék arra való, hogy megőrizze azokat a szép régi történeteket, amiket a kedves néni mesélni szokott.

- Nem kell magyarázni - szólalt meg a fiúunoka, aki egy szál klottnadrágban feküdt a másik ágyon, és egy Olcsó Könyvtár Balzacba volt belemerülve. - Már a tavasszal direktbe közvetítették a nyanyát a televízión.

- Hát akkor tessék hozzáfogni - bátorította a nyanyát Kászonyné Kakas Hanna, és nekem odaszólt: - Légy szíves.

Elindítottam, a magnót. A nyanya minden elfogódottság nélkül, lassú lélegzettel, alig észrevehető palócos tájszólással mesélni kezdett Kiss Puki Bálintról, az öles termetű, mindent bíró patkolókovácsról, akit a hadiki híd alatt, a folyó jegén, halálba kergetett a ludvérc.

## UNE PIÈCE, MUR DE TORCHIS, TOIT DE CHAUME

La mémé était assise au bord du lit. Son visage n'était qu'entailles, rides, sillons, lézardes. Seule sa denture étincelait de jeunesse. Trente-deux dents magnifiques, du CSSS<sup>1</sup> d'Eger<sup>2</sup>, flambant neuves.

Madame Anne Kakas épouse Kászony lui sourit aimablement et approcha le micro devant elle.

- Continuez sans crainte votre récit, chère Madame. Ni plus fort, ni plus bas, parlez comme vous l'avez fait jusqu'à présent. Cet appareil est destiné à conserver les belles histoires anciennes que vous avez coutume de raconter.

- Ce n'est pas la peine de lui expliquer - intervint le petit-fils, qui était allongé sur l'autre lit dans un short de coutil noir et plongé dans la lecture d'un Balzac en livre de poche<sup>3</sup>. - Au printemps, la mémé est déjà passée en direct à la télévision.

- Eh bien en ce cas, je vous en prie, la parole est à vous - dit à la mémé pour l'encourager Madame Anne Kakas épouse Kászony et, s'adressant à moi : - S'il-vous-plaît.

Je mis en route - le magnétophone. La mémé, sans le moindre trac, avec une respiration posée et un accent du Nord à peine perceptible, se mit à raconter l'histoire de Bálint Kiss Puki, le maréchal-ferrant à la haute stature et capable de tout, qui, sous le pont de Hadik, sur la glace du fleuve, fut poursuivi jusqu'à la mort par le feu-follet.

---

<sup>1</sup> Le SZTK, *Szakszervezetek Társadalombiztosítási Központja*, pourrait se traduire par "Centre de Sécurité Sociale des Syndicats", donc CSSS.

<sup>2</sup> Eger est une ville moyenne du Nord-Est de la Hongrie.

<sup>3</sup> *Olcsó Könyvtár*, la "Bibliothèque Bon Marché", est une collection de livres de poche à petit prix distribuée de 1954 à 1991 par *Szépirodalmi Könyvkiadó*, "l'Édition des Belles Lettres".

- Nem a lidérc? - érdeklődött Kászonyé Kakas Hanna.

- Én ludvércnek tudom, aranyoskám.

- Akkor az úgy is van. Milyenféle dolog a ludvérc, kedves néni?

- Én már elég sokféle ludvércet láttam, aranyoskám. Egyszer ostorszál vékonyságút, amelyik egész üstököscsóvát vont maga után, máskor olyan kicsikéket, mint az egér farka, akkora fényecskékkel a tetejükben, mint a gyufaláng. Melyik milyen. Tegnapelőtt például majdnem akkora ludvérc rohant itt keresztül az udvaron, mint a templom tornya.

- És azt a kedves néni a saját szemével látta? - kérdezte Kászonyé Kakas Hanna.

A nyanya meglepetten elhallgatott, amitől összekoccantak az egri fogak. Rábámult Kászonyé Kakas Hannára.

- Miért? - kérdezte aztán. - Maga talán még nem látott ludvércet, aranyoskám?

- Látni éppenséggel nem láttam - mondta óvatosan Kászonyé Kakas Hanna. - Egész mostanáig azt hittem, hogy az csak a mesében van.

- Hát hol dolgozik maga, aranyoskám? - csodálkozott a nyanya.

- Az Eötvös Loránd Tudományegyetemen, kedves néni.

- Pas le farfadet ? - demanda, curieuse, Madame Anne Kakas épouse Kászony.

- Moi, ma jolie, c'est comme feu-follet que je le connais.

- Alors c'est qu'il en est bien ainsi. Quel genre de chose est-ce, le feu follet, chère Madame ?

- Moi, ma jolie, j'ai déjà vu pas mal de sortes de feux-follets. Une fois j'en ai vu un de la finesse d'une lanière de fouet qui entraînait à sa suite toute une queue de comète, une autre fois j'en ai vu d'aussi minuscules que la queue d'une souris, avec à leur sommet un petit tube lumineux de la taille d'une flamme d'allumette. A chacun son aspect. Avant-hier par exemple, il a virevolté ici même à travers la cour un feu-follet qui était presque aussi grand que le clocher de l'église.

- Et vous avez vu cela de vos propres yeux, chère Madame ? - demanda Madame Anne Kakas épouse Kászony.

Surprise, la mémé se tut, si brusquement que les dents d'Eger s'entrechoquèrent. Elle jeta sur Madame Anne Kakas épouse Kászony un regard ébahi.

- Pourquoi cette question ? - demanda-t-elle enfin. - Est-ce que par hasard, ma jolie, vous n'auriez pas encore vu de feu-follet ?

- Pour ce qui est d'en voir, à vrai dire je n'en ai pas vu - dit avec prudence Madame Anne Kakas épouse Kászony. Jusqu'à maintenant, j'ai toujours cru qu'ils n'existaient que dans les contes.

- Mais où travaillez-vous donc, ma jolie ? - s'étonna la mémé.

- A l'Université Loránd Eötvös<sup>4</sup>, chère Madame.

---

<sup>4</sup> La *ELTE* est la plus ancienne université hongroise encore en activité, sise à Budapest, fondée en 1635, rebaptisée en 1950 du nom du physicien hongrois Roland Eötvös (1848-1919) dont les travaux sur la gravitation influèrent sur Albert Einstein.

- Érdekes - mondta fejcsóválva a nyanya. - Pedig az én nagyobbik unokám is oda jár. Mit is tanul Jóskánk? - fordult az ágy felé. - Sose akar az eszembe jutni.

- Kibernetikát - mondta a klottnadrágos unoka, föl se nézve a *Betti néni*-ből.

- Intéressant - dit la mémé, désapprouvant d'un hochement de tête. - Mon petit-fils aîné y va aussi. Qu'est-ce que c'est, déjà, qu'il étudie, notre Jóska ? - lança-t-elle en direction du lit. - Je n'arrive jamais à m'en souvenir.

- La cybernétique - dit le petit-fils au short, sans même lever le nez de *La cousine Bette*.